



## World Library and Information Congress: 69th IFLA General Conference and Council

1-9 August 2003, Berlin

---

**Code Number:** 054-E  
**Meeting:** 157. Bibliographic Control - [Workshop](#)  
**Simultaneous Interpretation:** -

### **Liens entre les chemins d'accès sujet et les bibliographies nationales dans le contexte international**

#### **Bohdana Stoklasová**

Adjoint au Directeur pour Management de la bibliothèque  
Bibliothèque nationale de la République Tchèque  
Prague, République Tchèque

#### **Marie Balíková**

Responsable du Département de Catalogage matière  
Bibliothèque nationale de la République Tchèque  
République Tchèque

#### **Ludmila Celbová**

Responsable des Ressources électroniques distants  
Bibliothèque nationale de la République Tchèque  
République Tchèque

---

*trad. en français par Maria Witt (France)  
Pour les illustrations voir la version en anglais*

### **Résumé**

L'article aborde les relations entre les chemins d'accès sujet et les bibliographies nationales ainsi que les principes généraux du contrôle bibliographique universel dans un large contexte d'un besoin d'intégration de ressources d'information hétérogènes. Les exemples de l'expérience de la République Tchèque sont utilisés pour illustrer les problèmes généraux liés à l'intégration des ressources hétérogènes de différents pays couvrant différents sujets. Sont décrits les obstacles principaux dans l'intégration de ressources d'information. En conclusion sont présentées des recommandations pour améliorer le contrôle bibliographique universel.

#### **Introduction**

Le plan stratégique de la Section de Bibliographie de l'IFLA 1  
<http://www.ifla.org/VII/s12/annual/sp12.htm> d'IFLA encourage fortement le développement des principes directeurs, contenant des exemples et des références, afin d'aider les agences nationales bibliographiques (national bibliographic agencies NBA) à établir ou à améliorer les services bibliographiques. L'objectif du présent article est de provoquer le débat et de susciter l'élaboration de quelques directives pour les chemins d'accès matière et les bibliographies nationales dans le contexte international. Nous emploierons des exemples de notre propre pays pour illustrer des questions générales et des problèmes. La République Tchèque est un pays qui a dû nettement changer et améliorer sa bibliographie nationale pendant la dernière décennie (la révolution de 1989 ayant pour résultat la liberté et offrant la possibilité d'échange et de partage des données). Là où les directives étaient absentes et/ou peu claires, nous ne pouvions pas éviter « les ruelles aveugles » et nous avons perdu beaucoup de temps et de moyens humains et financiers. Notre bibliographie nationale est actuellement comparable à celles d'autres pays qui nous ont servi d'exemples et de références. Étant prêts au départ vers la construction des chemins d'accès sujet, nous voudrions éviter « les ruelles aveugles », obtenir des réponses à nos questions et les partager avec d'autres professionnels comme de possibles tendances ou directives.

### **La Bibliographie nationale tchèque : sa brève esquisse et son histoire**

La Bibliographie nationale tchèque (CNB) a été publiée systématiquement depuis 1922. Ceci a permis la conversion rétrospective relativement facile de toutes les notices représentant notre production nationale éditée pendant le 20<sup>ème</sup> siècle. Toutes les notices MARC résultant de cette conversion sont disponibles dans le CNB sous l'URL suivant :  
[http://aip.nkp.cz/tornado/webtor.cgi?MainPage=%2E%2E/cnb\\_en/cnben\\_main%2Ehtm](http://aip.nkp.cz/tornado/webtor.cgi?MainPage=%2E%2E/cnb_en/cnben_main%2Ehtm)  
et dans la base de la Bibliothèque nationale dont l'URL est :

<[http://sigma.nkp.cz:4505/F/4GVLVLI3BEUJ8YSF5TH12PU2R17SUMGBFBA6ADJFLYSMRRKF36-04203?func=file&file\\_name=find-b&CON\\_LNG=ENG](http://sigma.nkp.cz:4505/F/4GVLVLI3BEUJ8YSF5TH12PU2R17SUMGBFBA6ADJFLYSMRRKF36-04203?func=file&file_name=find-b&CON_LNG=ENG)>  
ainsi que dans WorldCat.

La bibliothèque nationale de la République Tchèque (NL) a défini relativement facilement la couverture des documents pour les fins de la bibliographie nationale: nous parlons une seule langue, le tchèque (la majorité de notices sont en cette langue) et employons un seul alphabet, le latin. Les limites du pays ont changé, mais il est tout à fait possible de les définir et de les couvrir à des fins bibliographiques. Quant aux normes, nous sommes actuellement dans une situation complètement différente et bien plus difficile. Dans notre pays pendant les cinquante années du régime totalitaire aucun échange libre de données n'était possible. Nous n'avons eu quasiment aucune expérience pratique des normes internationales jusqu'à la révolution en 1989. Pour pouvoir envisager une coopération à cette époque, nous avons dû traduire les normes et comprendre non seulement leur langue mais également leur concept, ce qui était pour nous souvent nouveau. Les catalogueurs tchèques ont eu des moments difficiles depuis 1989. Ils ont dû apprendre trois formats (format tchèque d'échange en 1989, l'UNIMARC en 1994 et le MARC 21 actuellement, avec la migration programmée pour 2004) ; de nouvelles règles de catalogage (AACR2 ont été traduites et appliquées dès 1994) ; de nouvelles vedettes matières basées sur des vedettes matières de la Bibliothèque du Congrès – LCSH (les notices de la CNB ont également leurs équivalents anglais, fortement appréciés par les utilisateurs étrangers et les catalogueurs téléchargeant nos notices principalement de WorldCat) ; et également la nouvelle version de l'UDC (le nouveau fichier maître de référence MRF) et le niveau supérieur du DDC (table de la concordance entre le DDC et l'UDC pour les accès sujet et l'application de Conspectus WLN). Nous devons introduire toutes ces nouvelles normes

dans un temps très court comparé à d'autres pays si nous voulions pouvoir partager les notices bibliographiques et d'autorité à l'échelle mondiale.

Le nouveau concept des autorités nationales pour les noms et les sujets (matières) a également exigé du temps et des ressources humaines considérables. Pendant ce temps, notre production nationale imprimée a doublé (environ 15 000 titres par an étaient édités pendant les dernières années), et sont apparues des ressources électroniques distantes, exigeant non seulement le contrôle bibliographique mais également la transformation de nos services bibliothéconomiques. Comme d'autres bibliothèques, nous avons dû trouver la réponse à la question difficile sur la façon de la maîtrise de toutes ces nouvelles fonctions et le nombre croissant de documents comprenant les ressources électroniques distantes sans augmenter notre budget et avec des moyens en personnel de bibliothèque toujours diminuant.

### **La Bibliographie nationale tchèque et les ressources électroniques distantes**

Compte tenu de ces problèmes, nous avons participé à la Conférence internationale sur les Services bibliographiques nationaux (ICNBS) à Copenhague en 1998. Nous avons ensuite analysé en profondeur toutes les recommandations et avons évalué une possible adhésion. En regardant les recommandations au sujet de la couverture de la bibliographie nationale, particulièrement la recommandation numéro 4:

*Les bibliographies nationales devraient comprendre, dans la mesure du possible, l'ensemble de la production éditoriale nationale, passée et présente. Cependant, si cela lui est nécessaire, l'agence bibliographique nationale peut définir des critères de sélection basés sur la forme des documents et doit les rendre publics ;*

nous avons décidé d'inclure les documents électroniques distants. En 1998 il n'y avait pas, dans notre pays, beaucoup de ces documents attendant le contrôle bibliographique, et nous avons décidé de ne pas les inclure, mais de surveiller la situation et de suivre également le développement des normes et de la coopération à l'étranger, quitte à revenir sur cette problématique un ou deux ans plus tard. Pour être francs, nous nous rendions compte du fait que les documents déjà existants mais non enregistrés disparaîtraient. Cependant, nous n'avons pas eu assez d'expérience ni de moyens pour développer des critères de sélection et analyser les différentes normes utilisées pour leur catalogage ou pour qu'ils « se cataloguent eux-mêmes ». Avec nos moyens financiers et humains limités nous craignons de lancer un projet dont personne ne pourrait prévoir les résultats ni les demandes qu'il susciterait. Notre situation a pu être parfaitement décrite par la première phrase de la présentation de Michael Gorman donnée lors de la conférence de l'IFLA en 2001 :

*La grande ironie de notre situation actuelle est que nous avons atteint la quasi-perfection dans le contrôle bibliographique des documents traditionnels possédés par les bibliothèques pendant que l'arrivée des ressources électroniques est perçue par certains comme une menace de l'existence même des services de bibliothèque y compris le contrôle bibliographique. [2]*

Sans compter que cette affirmation n'était pas très optimiste, Gorman a présenté son modèle de la pyramide, en essayant de classer le chaos ce qui permettrait le contrôle bibliographique des ressources électroniques sélectionnées. En 2002 John Byrum a abordé le même sujet et a employé le même modèle. [3]

Ce concept de pyramide a été extrêmement utile dans toutes nos discussions consacrées aux différentes possibilités du contrôle bibliographique des ressources électroniques tchèques distantes. Les questions de l'enregistrement, de l'archivage et de l'accès permanent à ces documents ont constitué une partie importante du programme de recherches de la NL depuis 2000. L'objectif de notre premier projet de R&D, appelé WebArchiv, était d'analyser les résultats dans ce domaine dans les pays les plus avancés et de commencer des activités chez nous en se basant sur ces résultats et en étant conforme aux normes développées à l'étranger. La NL participe très activement à la résolution des problèmes législatifs au niveau des organismes internationaux tels que CDNL. Elle a établi une coopération très fructueuse avec différentes bibliothèques étrangères, principalement des pays nordiques. Cette coopération est principalement centrée sur le développement technologique et a pu aboutir à la disponibilité des outils de programmation, développés sous les auspices des projets de la Communauté européenne auxquels nous participions. Avoir disposé des résultats de différents projets étrangers était pour nous une grande chance ; nous pourrions ainsi voir les stratégies qu'il faudrait adopter pour grimper vers le haut de la pyramide, et les efforts de coordination qu'il faudrait faire. Tous ces exemples nous ont servi de directives et nous ont permis de résoudre les problèmes de la moisson, des critères de sélection et du choix de métadonnées. Dès que les directives et les outils étaient prêts, une autre question difficile est apparue: qui établirait les deux niveaux supérieurs de la pyramide? Un petit département des ressources électroniques distantes, responsable de toutes les activités relatives à ces ressources, y compris des négociations avec des éditeurs, a été créé au sein de la NL. Actuellement il ne reste plus beaucoup de temps pour créer Dublin core enrichi et les notices complètes normalisées ; de plus le sommet de la pyramide est très étroit. Nous essayons de trouver des moyens et des possibilités de coopération qui devraient améliorer la situation.

### **Le projet national tchèque des chemins d'accès sujet (The Czech National Subject Gateway Project)**

Lorsque les premières activités relatives liées au projet national tchèque des chemins d'accès sujet ont démarré, il était tout à fait logique de commencer à réfléchir sur l'organisation et de penser à partager quelques responsabilités afin que les niveaux supérieurs de la pyramide concernant les sujets puissent être établis. L'inondation à Prague en 2002 a eu comme conséquence des priorités budgétaires d'état différentes de celles que l'on attendait et a extrêmement limité le financement du projet national tchèque en 2002 et 2003. Toutefois les recommandations en matière de création des chemins d'accès tchèques sujet basées sur des normes internationales et sur une expérience étrangère ont été élaborées et publiées. Nous avons analysé plusieurs chemins d'accès sujet européens, l'exemple australien et d'autres. Une attention particulière a été portée au contenu, aux critères de sélection et de gestion. Les tables complexes font état de comparaison des ensembles de métadonnées , principalement les éléments descriptifs, des sujets [données sur le contenu] et des données de gestion. Ceux le plus fréquemment utilisés ont été inclus dans les recommandations. Nos intérêts ont également porté sur les classifications et les vedettes matières utilisées dans différents projets. Le projet Renardus et ses résultats étaient pour nous extrêmement utiles ; cependant, nous sommes allés plus loin dans leur comparaison avec des solutions dans les différents pays et projets extérieurs au Renardus. Le projet national tchèque des chemins d'accès sujet est relié au Projet uniforme de chemin d'accès à l'information (Uniform Information Gateway Project). C'est un projet très complexe sur les ressources hétérogènes de l'information de différents pays (comprenant ceux en texte intégral et différents objets numériques). De part sa complexité il situe les bibliographies nationales et les chemins d'accès sujet dans un plus large contexte que nous jugeons utile de mentionner.

## **Le chemin d'accès à l'information uniforme UIG (Uniform Information Gateway = Jednotna informacni brana, JIB) et l'intégration des ressources hétérogènes**

UIG est un projet exclusivement national. Il peut être consulté et testé à l'adresse URL suivante : <<http://www.jib.cz>>. Le projet UIG a quatre objectifs principaux :

1. L'intégration et la fourniture d'un accès qualitativement nouveau aux ressources informationnelles hétérogènes :
  - Un accès intégré à l'information sur des documents et aux documents primaires eux-mêmes ;
  - Une interface uniforme facile à utiliser ;
  - Une recherche d'information et un affichage des résultats uniformes ;
  - Une fusion et une de-duplication des résultats, une authentification et des services basés sur autorisation ;
  - Une configuration d'un environnement personnalisé, comprenant une liste de ressources fréquemment consultées et un secteur de catalogage personnalisé avec une possibilité de changement du format ;
  - Une sauvegarde des questions et des options de résultats ;
  - Une suppression de la répétition des « login » et « logout » (signature unique à l'entrée des ressources) ;
  - Des services étendus aux états de collection, aux textes intégraux, aux résumés, à la fourniture électronique de documents et au PEB, à l'information sur les auteurs ; aux documents relatifs selon le sujet et le titre.
2. Le niveau de description de la collection et le développement de la collection : description des ressources disponibles dans la République Tchèque unifiée, claire, normalisée et appliquée internationalement (c.-à-d. carte thématique) ; coopération dans le développement et le partage de collections.
3. L'évolution des accès sujet : autorités matière nationales ; équivalents anglais, tables de concordance de DDC-UDC.
4. Le chemin d'accès sujet national tchèque : création des directives uniformes pour l'établissement des accès sujet tchèques basées sur des normes internationales ; distribution des responsabilités sur des domaines particuliers ; coordination nationale.

Quand nous avons commencé le projet UIG en 2001, nous pensions à de sérieuses difficultés concernant la problématique mentionnée sous l'objectif numéro 1. On espérait que les objectifs 2, 3 et 4 seraient beaucoup plus faciles à atteindre. Cependant, la réalité a été bien différente de ce qui a été prévu. L'intégration « technique » était, de tout point de vue, étonnamment facile. Le projet UIG est géré par MetaLib et SFX. Ces outils ont satisfait toutes nos demandes et ont parfois même offert plus que prévu. D'autres outils semblables sont disponibles sur le marché et offrent les mêmes fonctionnalités. Les aspects techniques de l'intégration sont donc maniables à condition que l'information concernant des ressources données soit préparée et présentée conformément aux normes internationales, à la fois bibliothéconomiques et techniques, et à condition que vous sachiez quelles ressources sont disponibles et peuvent être intégrées dans un pays donné, sur un domaine, etc. Comme nous l'avons mentionné précédemment, l'UIG intègre non seulement l'information sur des documents, mais aussi les documents eux-mêmes, principalement les textes intégraux. Nous

avons pensé que l'incorporation de l'information sur des documents déjà préparée, organisée et offerte depuis longtemps par des bibliothèques, serait facile, alors que celle des textes intégraux, l'offre nouvelle et récente proposée par différents courtiers de l'information et aggregators serait beaucoup plus compliquée. A notre étonnement, l'intégration des services offerts par les courtiers de l'information et les aggregators s'est avérée beaucoup plus facile que l'intégration des services offerts par les bibliothèques. En comparaison aux bibliothèques, ces organismes semblent se rendre compte du fait que l'information qui ne peut pas être intégrée n'existe simplement pas pour des utilisateurs de plus en plus nombreux. Regardons maintenant les objectifs 2, 3 et 4. Il existe un fort lien entre eux. Dès le début, les utilisateurs d'UIG peuvent choisir parmi de larges disciplines. Afin d'organiser les ressources différentes sous ces larges catégories nous avons décidé d'utiliser les 24 divisions de Conspectus WLN comme « top subject crossroads ».

En théorie, ceci semblerait être un travail tout à fait facile – il s'agirait juste d'identifier et de relier des bibliothèques ayant des collections importantes sur des domaines particuliers avec les chemins d'accès matière concernant ces sujets et d'autres ressources, dont les périodiques électroniques. Cependant, dans la réalité ce n'est pas évident, en particulier pour les bibliothèques.

Quelques bibliothèques ont un très bon niveau de description des fonds et une politique de développement de collection accessible en ligne et internationalement compréhensible. Ces bibliothèques construisent parfois les chemins d'accès sujets couvrant leurs domaines principaux. Ce n'était pas le cas dans notre pays, et cela ne nous a pas permis de relier les bibliothèques tchèques d'une manière correcte. L'élaboration d'une description des ressources disponibles dans la République Tchèque unifiée, claire, normalisée et appliquée internationalement (c.-à-d., une carte thématique) n'est que commencée ; elle est basée sur la méthode de Conspectus WLN. Les bibliothèques ayant des collections importantes sur des domaines particuliers seront responsables de la construction des chemins d'accès sujets concernant ces disciplines. Nous voudrions nous concentrer sur la production des descriptions de haute qualité des ressources tchèques de sorte que d'autres pays puissent les utiliser et sur les liens entre ceux catalogués à l'étranger – et ne pas les cataloguer encore une fois. Malheureusement, en raison de normes différentes, beaucoup de documents (aussi bien imprimés qu'électroniques) sont encore catalogués plusieurs fois dans différents pays tandis que bon nombre d'entre eux n'ont pas été soumis au contrôle bibliographique. Pour les ressources électroniques distantes nous avons voulu appliquer le même modèle que nous avons utilisé avec les autres documents inclus dans le CNB. Nous avons changé les normes de catalogage pour la description bibliographique et l'indexation matière, ce qui nous a permis de faire entrer notre production nationale dans la base de données de WorldCat et vice versa, c'est-à-dire, de télécharger les notices de WorldCat pour nos acquisitions étrangères. Nous avons décidé d'ajouter, à nos notices, les vedettes LCSH en anglais ce qui devait principalement faciliter le partage de notices tchèques. Nous avons longuement discuté s'il fallait ou non apporter cette valeur ajoutée pour les catalogueurs étrangers. Actuellement nous nous rendons compte que c'était une décision extrêmement sage, non seulement pour les catalogueurs étrangers mais principalement pour nos utilisateurs. Quand ils commencent leur recherche sujet dans l'UIG, dans le CNB ou dans le catalogue de la NL en tchèque, ils peuvent visualiser les termes équivalents anglais. Ces vedettes anglaises leur sont extrêmement utiles dans la recherche parallèle des ressources en langue anglaise.

Le changement récent des normes existantes et la mise en application des normes nouvelles était pour nous loin d'être facile. Mais nous pouvons à peine imaginer l'intégration dans l'UIG

sans le faire. Il est bien mieux d'avoir une connexion sans traces visibles basée sur des normes communes que de construire des ponts pour surmonter des différences. Cependant, il y a « un pont » que nous ne pourrions pas éviter. Dans notre pays il y a une longue tradition de l'UDC et les millions de notices existantes contiennent les indices de cette classification. Nous avons dû résoudre le problème de connexion d'une grande quantité de ressources avec un nombre toujours croissant des chemins d'accès sujet basés sur le DDC. Nous avons donc décidé d'employer les tables de concordance entre l'UDC et le DDC. Elles sont basées sur les catégories de Conspectus WLN (environ 500). Des éléments de base très généraux préparés par le WLN ont été complétés par la NL et sont disponibles. Actuellement nous sommes en train de tester « ce pont ».

## Conclusion

L'intégration de ressources hétérogènes n'est pas un luxe; ce devrait être un service standard des bibliothèques modernes si celles-ci veulent réussir sur le marché de l'information qui est maintenant mondial. L'intégration des ressources hétérogènes est étroitement liée aux chemins d'accès sujet et au contrôle bibliographique en général. Il est facile d'intégrer tout qui est sous le contrôle, mais il n'est pas possible d'intégrer le chaos. Quand nous commençons à l'intégrer, nous sommes souvent dans une situation semblable aux conquérants des pyramides égyptiennes. Quelques obstacles ne nous permettant pas d'accéder au contenu espéré sont identiques à ceux d'il y a des milliers d'années, à savoir : d'une part la navigation fallacieuse vers les endroits où l'on s'attend à quelque chose de valable, seulement la pyramide trouvée est vide ; d'autre part, les pyramides très bien cachées, contiennent des trésors. En outre il y a différentes langues et écritures, la nécessité de connaître un mot de passe, etc... Quelques obstacles sont typiques du 21ème siècle (différents formats, différentes règles de catalogage, différentes métadonnées, différentes classifications et vedettes matières, différentes normes techniques, l'absence de ressources financières et humaines gaspillées pour surmonter toutes ces différences).

Cette image peut-elle changer? Nous croyons fortement que oui. Différentes langues et écritures doivent être préservées et développées. Quelques documents auront toujours un accès limité ou restreint et le niveau de l'automatisation demeurera différent d'une nation à l'autre pendant encore longtemps. Cependant, une coopération et une coordination plus forte dans le secteur de normalisation bibliothéconomique et technique pourraient conduire à une meilleure application des principes de l'UBC dans la réalité et d'économiser les ressources humaines et financières qui sont si précieuses et utiles. À condition que nous puissions convenir de mêmes normes, et que les différents pays puissent réellement lister leur production nationale dans le strict respect de ces normes tout en permettant aux autres de partager leurs résultats, l'image pourrait devenir très différente et le mot « chaos » pourrait être enlevé du titre !

[1] The final recommendation of the International Conference on National Bibliographic Services : Copenhagen, 25-27 November 1998. Available at <<http://www.ifla.org/IV/3/icnbs/fina.htm>> Recommendation no. 4.

Recommandations finales de la Conférence internationale sur les services bibliographiques nationaux <http://www.ifla.org/VI/3/icnbs/fina-f.htm>

[2] Gorman, Michael, "Bibliographic control or chaos: an agenda for National Bibliographic Services in the 21st century". IFLA Journal 27 5/6: pp. 312.

[voir aussi <<http://www.ifla.org/IV/ifla67/papers/134-133e.pdf>>]

[3] Byrum, John. D., "Challenges of providing bibliographic access to remote electronic resources in national bibliographies : problems and solutions – an overview [Paper presented at the 68th IFLA Council and General Conference, Glasgow, 2002]